

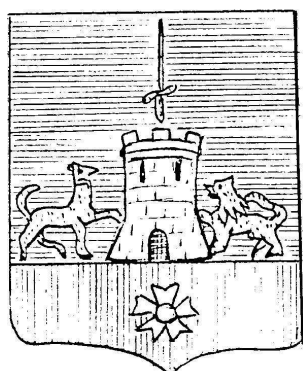
Famille MASSY

La généalogie de cette famille a été publiée par Les Amitiés Généalogiques du Limousin dans les n°22, 23 et 24 de la revue *Généalogie en Limousin*, sous le titre *La famille Massy en Limousin, Bourgeois, paysans, artisans et nobles..*

La famille Massy issue de la Roche-l'Abeille, fait partie de la petite bourgeoisie rurale, elle essaima à la Roche-l'Abeille, Limoges, Pierrefeu et Saint-Yrieix. Un des membres de la 3^{ème} branche de Limoges, Bertrand Massy, soldat de l'Empire se distingua et sera anobli par l'empereur Napoléon.

Nous étudierons dans ce document la troisième branche de Limoges dont est issu Bertrand Massy qui épousa Julie Bordas dont le père Pardoux Bordas avait acheté Douillac en 1792 comme bien national.

Dans le document qui suit, ce qui concerne Bertrand Massy et de sa descendance a été tiré de Massy, document manuscrit inédit, écrit par le Général Michel de Noray dont l'épouse descend de Bertrand Massy.



Bertrand Massy portait : « D'azur à la tour d'argent, ouverte, ajourée et maçonnée de sable, surmontée d'une épée en pal, d'argent, montée d'or, adextrée d'une levrette colletée et contournée d'or, senestrée d'un lion arrêté, du même, l'un et l'autre appuyés sur le flanc de la tour, le tout soutenu d'une champagne du tiers de l'écu, de gueules, chargées du signe des chevaliers légionnaires¹. »

I François MASSY épousa Martiale LABEILLE, ils sont les grands-parents de François Massy qui épousa Marie Bordasole, et de Pierre Massy qui épousa Peyronne Robert.

II N...MASSY, né vers 1570, habitant la Roche-l'Abeille, est le père de :

3.1 François MASSY, hôte à Royère (la Roche-l'Abeille), mourut dès 1654, il épousa par contrat du 25 août 1619 Marie BORDASOLE, qui testa le 10 août 1671 devant de Villard, notaire à Limoges.

Ils eurent 5 fils, sans descendance, et deux filles.

3.2 Pierre MASSY, qui suit.

III Pierre MASSY, né vers 1600, il mourut entre le 26 juillet et le 4 octobre 1661. Il fut hôte à la Roche-l'Abeille.

Il épousa vers 1630 Peyronne ROBERT, sœur de Cirique Robert, prêtre et aumônier de Jeanne de Verthamon, abbesse de la Règle, à Limoges, mort ab intestat après avoir fait donation à sa sœur Peyronne. Pierre Massy et Peyronne Robert firent un testament mutuel le 26 juillet 1661, devant Piedemay, notaire royal à la Roche-l'Abeille.

Ils eurent deux fils :

4.1 Antoine Massy, bourgeois, marchand et hôte à Chez-Pigot (la Roche-l'Abeille), qui continua cette branche qui s'éteignit au degré VI.

4.2 Cirique MASSY, auteur de la 3^{ème} branche de Limoges branche, qui suit.

¹ H. Jouglas de Morenas, *Grand Armorial de France* ; Révérend, Empire, 3.

IV Cirique MASSY, né à la Roche-l'Abeille, il s'établit à Limoges où il fut praticien puis hôte Faubourg Montmailler. Il mourut en 1685, l'inventaire de ses biens fut dressé le 4 juillet 1685 par Boudet, notaire à Limoges.

Il épousa par contrat du 28 février 1662 à Limoges (reçu Thoumas, notaire à Limoges) Catherine RANTY, fille de Martial Ranty, maître menuisier, et de Marguerite Bonnet. Elle testa en octobre 1686 devant Boudet, notaire à Limoges et épousa en secondes noces, le 13 juillet 1688, Léonard Francillon, maître menuisier.

Cirique Massy et Catherine Ranty eurent 9 enfants, dont le 4^{ème}, Jean Massy, assura la descendance.

V Jean MASSY. Baptisé à Limoges Saint-Michel le 16 juillet 1671, il devint maître maréchal ferrant en la Cité de Limoges où il mourut le 25 décembre 1716, ayant testé la veille devant Garat, notaire à Limoges.

Il épousa en premières noces à Limoges Saint-Maurice le 18 mars 1700 (contrat reçu la veille) Elisabeth COLUSSON, veuve de Jean Merchadier, maréchal ferrant.

Elisabeth Colusson mourut à Limoges Saint-Maurice le 20 janvier 1708.

Jean Massy épousa en secondes noces à Limoges Saint-Maurice le 22 février 1708 (contrat du 16 février) Madeleine PARTONNAUD, fille de Jean Partonnaud, hôte de la Cité, et de Jeanne Ribière. Devenue veuve elle épousa en secondes noces le 13 novembre 1717 François Lamotte, maréchal ferrant, elle mourut à Limoges Saint-Maurice le 12 septembre 1737.

Jean Massy et Elisabeth Colusson eurent 4 enfants, dont 3 moururent jeunes et Jeanne Massy qui épousa le 27 juillet 1745 Joseph DILLON, maître tanneur à Limoges.

Jean Massy et Madeleine Partonnaud eurent 5 fils dont Antoine Massy, qui suit, Jean Massy, auteur d'un rameau qui s'éteignit au degré IX, et Pierre Massy, né posthume.

VI Antoine MASSY. Baptisé à Limoges Saint-Maurice le 2 mars 1710, il devint procureur en la juridiction de Coussac-Bonneval, il était également maître d'école en cette paroisse où il mourut le 21 janvier 1762.

Il épousa à Coussac-Bonneval le 2 octobre 1742 Jeanne VERGNIOL, fille d'Antoine Vergniol et de Françoise Imbert.

Ils eurent (tous les enfants furent baptisés à Coussac-Bonneval):

7.1 Gabriel MASSY, baptisé le 17 juin 1743, il mourut à Coussac-Bonneval le 16 janvier 1746.

7.2 Bernard MASSY, baptisé le 20 mai 1745, il mourut à Coussac-Bonneval le 22 septembre 1747.

7.3 Pierre MASSY, qui suit.

7.4 Bertrand MASSY, baptisé le 30 mars 1749, il devint prêtre, vicaire de Coussac-Bonneval, où il mourut le 30 octobre 1784.

7.5 Marie MASSY, baptisée le 14 janvier 1751.

7.6 Martiale alias Marcelle MASSY. Elle épousa en premières noces le 4 novembre 1782, à Coussac-Bonneval, Pierre CHÂTEAU, sergent-major vétéran et bourgeois, fils de Jean Château et de Léonarde Michelet. Elle épousa en secondes noces à Coussac-Bonneval le 26 octobre 1788, Jean BERTRAND, maître de forges à Payzac, veuf de Léonarde Forest.

7.7 (?) autre Martiale MASSY, baptisée le 16 mars 1792

VII Pierre MASSY. Baptisé à Coussac-Bonneval le 3 juin 1747, il fut procureur et maître d'école, à Ségur puis à Coussac-Bonneval où il mourut le 19 juin 1791. Il se qualifiait d'homme de lettres.

Il épousa à Coussac-Bonneval le 4 mai 1773 Jeanne PAIGNON, fille de Bertrand Paignon et de Jacqueline Duguet. Le 12 janvier 1807 elle était dangereusement malade selon une lettre de son fils aîné.

Ils eurent (les 6 premiers baptisés à Ségur) :

8.1 Charles Baptiste Bertrand MASSY, qui suit.

8.2 Marie MASSY, baptisée le 29 mai 1775.

8.3 Marcelle MASSY, baptisée le 2 août 1777.

8.4 Jeanne MASSY, baptisée le 10 octobre 1778.

8.5 et 8.6 Catherine et Thérèse MASSY, baptisées le 8 janvier 1780.

8.7 Bertrand MASSY, baptisé à Coussac-Bonneval le 15 septembre 1783.

VIII Charles Baptiste Bertrand MASSY. Baptisé à Ségur-le-Château le 2 avril 1774, il s'engagea en 1791 au 3^{ème} bataillon de la Haute-Vienne, participa aux principales campagnes de la Révolution et de l'Empire et fut tué à la tête de son régiment le 7 septembre 1812 à la bataille de la Moskowa, telle que l'on peut résumer sa biographie.

Sa carrière militaire fut belle mais courte² : sous-lieutenant le 9 juillet 1792, il fut blessé à la jambe droite à la prise du camp de la Perche le 7 septembre 1793. Lieutenant le 15 novembre 1793 il fut promu capitaine le 7 nivôse an II (27 décembre 1793), fit la campagne d'Italie au sein de la 4^{ème} demi-brigade sous les ordres d'Augereau et de Bonaparte. Il fut blessé une 2^{ème} fois, à la jambe droite, en donnant l'assaut au fort de Cosseria. Il fut blessé une 3^{ème} fois à la bataille de Bassano, au pied droit, en chargeant un bataillon ennemi à la tête de sa compagnie, faisant 32 prisonniers. En l'an IV le capitaine Massy fut nommé adjoint à l'adjutant général Acquié et passa à l'armée d'Angleterre, commandée par le général Vandamme. L'année suivante il fit partie de l'armée de Hollande commandée par le général Brune. Il fut ensuite successivement adjoint à l'adjutant général Latrille, en l'an IX, puis aide de camp du général Combes en l'an X. Volontaire pour une expédition en Louisiane le général Victor le retint comme aide de camp avant que le général Augereau qui l'avait apprécié à l'armée de Batavie le réclame pour les mêmes fonctions en l'an XI. Il fut fait chevalier de la Légion d'honneur le 25 prairial an XII (18 juin 1804.) Le 22 novembre 1805 il fut chargé, avec son camarade le capitaine (futur général) Marbot, de porter à l'Empereur les drapeaux pris aux Autrichiens à la bataille de Brégenz, puis participa à la bataille d'Austerlitz. Il fut nommé major au 44^{ème} régiment de ligne, le 12 janvier 1807, il écrivit alors au duc de Feltre, ministre de la Guerre, pour demander une permission : « *Monseigneur, il y a huit ans que je n'ai pas vu ma famille. Mon père est décédé depuis que je suis au service. Ma mère est dangereusement malade et réclame ma présence...* »

² Le texte qui suit est copié de Massy, par le général de Noray, qui fait référence aux archives de la S.H.A.T

A la bataille d'Eylau, le colonel étant hors de combat, il commanda le 44^{ème} régiment de ligne et soutint avec bonheur trois charges de cavalerie, repoussant l'ennemi en lui faisant éprouver des pertes considérables.

Le 6 décembre 1809, ayant obtenu 15 jours de permission, il épousa à Paris 6^{ème} (alors 11^{ème}) Marguerite Antoinette Eléonore dite Julie BORDAS. Le 5 janvier 1810 il sollicita avec l'appui du maréchal Augereau, le commandement du 44^{ème} régiment de ligne en Espagne. Le 24 septembre 1811, au camp de Boulogne, l'Empereur le nomma colonel et lui fit prendre, en sa présence, le commandement du 4^{ème} régiment d'infanterie de ligne, après l'avoir fait chevalier de l'Empire le 10 avril de la même année, avec une dotation de 2.000 francs



(reposant sur des biens en Hanovre.)

Le 9 décembre 1811 il demanda à sa femme de se rendre à Paris où il devait aller la chercher ainsi que son fils Oscar, âgé d'un an, cette réunion qui aurait dû être la dernière n'eut pas lieu (sa femme écrivit à sa belle-fille Léonice qu'elle avait embrassé son mari pour la dernière fois en août 1811.)

Il quitta le camp de Boulogne le 1^{er} février 1812, à la tête de son régiment pour la campagne de Russie. Il fit la campagne de Russie au sein du 3^{ème} corps commandé par le maréchal Ney, et fut fait officier de la Légion d'honneur le 2 septembre 1812. Il fut tué cinq jours plus tard, à Mojaïsk, à la tête de son régiment, la tête emportée par un boulet, au cours de la bataille de la

Moskova, pendant laquelle le 3^{ème} corps joua un rôle déterminant.

Son camarade, le général baron Marbot écrivit dans ses mémoires qu'il était : « un des plus beaux officiers de l'Armée. »

Il avait épousé le 6 décembre 1809 à Paris 6^{ème} (alors 11^{ème}) Marguerite Antoinette Eléonore dite Julie BORDAS, baptisée le 4 décembre 1791 à Saint-Yrieix, fille de Pardoux Bordas, avocat, ancien député à la Législative et à la Convention, ancien membre du conseil des Cinq-Cents puis président du conseil des Anciens pendant le Directoire, jurisconsulte, et d'Anne Darnet³.

Ils eurent un fils :

9 Pardoux Charles Oscar MASSY, qui suit.

IX Pardoux Charles Oscar MASSY, baron Massy, né le 25 novembre 1810 à Paris⁴, il fit une carrière préfectorale. En 1813 il hérita du titre de Chevalier de l'Empire et de la dotation de 2.000 francs de son père, puis le 28 juin 1813 l'Empereur le nomma baron avec 4.000 francs de dotation. Le 25 septembre 1813, une intervention du ministre de la Guerre, objectant l'importance du cumul des deux dotations fit annuler par l'Empereur le décret du 28 juin 1813. En 1838, Oscar Massy entra dans l'Administration en produisant une lettre du maréchal Augereau, datée du 25 août 1813, qui mentionnait le décret du 28 juin 1813, pas encore annulé. Il fut alors nommé sous-préfet sous l'appellation de baron Massy. Le 13 décembre 1853 le ministre de l'Intérieur lui ayant demandé de justifier le titre de baron qu'il portait, Oscar Massy écrivit à l'empereur Napoléon III. Par décret impérial du 10 novembre 1860 il fut autorisé à « continuer de porter le titre de baron. »

Il fit ses études à Saint-Yrieix puis au collège royal de Besançon, où selon un bulletin trimestriel adressé à Julie, veuve Massy, alors en exil, il était 2^{ème} sur une classe de 19 élèves. Il fit ensuite des études de droit à Paris et commença une carrière d'avocat comme son grand-

³ Voir le document Pardoux Bordas et sa famille.

⁴ Sa biographie a été copiée sur le texte du général de Noray.

père Pardoux Bordas. Lieutenant porte-drapeau de la Garde Nationale et adjoint au maire de Saint-Yrieix, il fut nommé sous-préfet de Largentière, le 30 janvier 1838 (le texte dit 1839 ce qui semble erroné) , sur recommandation du général (futur maréchal) Bugeaud et de Saint-Marc Girardin, qui avait appuyé sa pétition, puis fut nommé sous-préfet d'Ambert le 29 mai 1839.

En 1841, il demanda la main de Marie Bugeaud, fille de son protecteur, alors général, Bugeaud. Après des hésitations et des tergiversations prenant pour prétexte sa fortune insuffisamment assurée, et des rumeurs d'une liaison avec une demoiselle Darnet, Oscar Massy fut éconduit. Bugeaud l'assura cependant de son estime et de son amitié.

Il épousa en 1844 Léonice Vazeilhes, fut fait chevalier de la Légion d'honneur le 29 avril 1846, fut nommé sous-préfet de Ruffec le 28 juillet 1847 puis préfet des Hautes-Pyrénées le 10 janvier 1849. Dans ce poste où il restera dix ans, il entretiendra de très bonnes relations avec le Clergé pendant les huit premières années. La cabale locale l'avait fait muter le 26 octobre 1851 comme conseiller à la préfecture de la Seine, Mgr Laurence, évêque de Tarbes intervint auprès du ministre de l'Intérieur pour le faire réintégrer, ce qui fut fait après le coup d'état du 2 décembre 1851, Oscar Massy ayant eu une attitude favorable au futur empereur



Napoléon III. L'affaire des écuries (le préfet avait fait installer les écuries de la préfecture à 3,37 m de la cathédrale), celle des danses (robes jugées trop décolletées pendant les bals de la préfecture) puis les apparitions de Lourdes, tendront ces relations. Cependant au début des apparitions la position de l'Administration et celle du clergé local étaient aussi réservées l'une que l'autre. Pour éviter des mouvements de foule et des désordres incontrôlables, Oscar Massy fit fermer l'entrée de la grotte, mécontentant ainsi les tenants de l'origine miraculeuse des apparitions. Une partie du clergé se rallia au « parti de la Grotte » et fit du préfet Massy son bouc émissaire. L'évêque de Tarbes, Mgr Laurence, écrivit à l'empereur Napoléon III le 1^{er} septembre 1858 pour se plaindre de la construction des

écuries préfectorales, tandis qu'Achille Fould, ministre d'Etat, qui aurait voulu faire du préfet l'instrument docile de sa politique, et le ministre des Cultes, Rouland, se plaignaient de son comportement.

Influencé par l'impératrice Eugénie, dont il avait à se faire pardonner ses infidélités conjugales, et désireux de se concilier les catholiques, l'empereur Napoléon III fit rouvrir la grotte de Lourdes fin septembre 1858, tandis que le ministre Achille Fould mutait le préfet Massy à Grenoble peu après (3 février 1859.)

En septembre 1860 Oscar Massy reçut à Grenoble, au cours de leur voyage dans le sud-est de la France l'empereur Napoléon III et l'impératrice Eugénie.

Il mourut à Grenoble le 10 août 1862, d'une congestion cérébrale, muni des sacrements de l'Eglise et fut inhumé à Clermont-Ferrand, dans le même caveau que sa belle-sœur, Adrienne Vazeilhes, comtesse de Durat.

Il avait été fait officier de la Légion d'Honneur le 9 août 1854, commandeur de l'ordre royal d'Isabelle la Catholique le 5 février 1857, officier de l'Instruction publique le 2 mai 1857 et commandeur de l'ordre de Saint-Grégoire le Grand le même jour.

Il épousa le 11 août 1844 à Clermont-Ferrand Léonice Madeleine VAZEILHES, fille de Louis Vazeilhes et de Claire Narjot de Toucy, née le 20 janvier 1824 à Clermont-Ferrand.

Après le décès de son mari elle fit des séjours dans des propriétés de sa parentèle puis s'installa à Paris où elle avait des relations, en septembre 1870 elle alla à Saint-Yrieix avec sa fille Marguerite. Elles achetèrent en 1872 le petit château des Pénitents⁵, où elles s'installèrent

⁵ Photo à la page suivante

avec Julie Bordas, le château de Douillac nécessitant de coûteuses réparations et étant isolé. En 1878 elles reçurent le père Cros, puis en 1885 et en 1886 le père Sempé, supérieur des chapelains de la Grotte, lesquels voulaient consulter et copier les archives du préfet Massy. Léonice Vazeilhes leur interdit de publier le dossier et demanda au père Sempé, en réparation des torts subis par son mari, un titre de marquis pontifical. Rome ayant fait savoir qu'il fallait pour cela payer des droits élevés, Léonice Vazeilhes refusa disant qu'il s'agissait d'un juste dédommagement, la négociation tourna court.



A la fin des années 1880, les propriétés du Limousin durent être vendues à la suite des mauvaises affaires faites par ses fils. La propriété Douillac fut mise en vente une première fois au tribunal en 1886. Il y eut plusieurs enchères, un premier adjudicataire fut M. Delcaire, il y eut une folle surenchère de la baronne Massy et une autre surenchère d'une personne vivant en Suisse. Douillac fut finalement adjugé à M. Barthélemy Saint-Marc Girardin en 1889⁶.

Léonice Vazeilhes retourna vivre à Paris et y mourut le 21 avril 1894, âgée de 70 ans. Elle fut la première à être inhumée le 23 avril 1894, dans la concession achetée par Léonce Massy, son fils cadet, dans l'ancien cimetière de Massy.

Oscar Massy et Léonice Vazeilhes eurent 4 enfants :

11.1 Marguerite Berthe Jacqueline MASSY, née à Ambert le 29 mai 1845, elle épousa à Saint-Yrieix le 6 novembre 1872 Joseph FARGEAUD d'ÉPIED, fils d'Auguste Fargeaud d'Épied et de Thérèse Lajoumard de Bellabre, né en 1836. Après son mariage elle vécut au château d'Épied où elle recueillit sa grand-mère Julie Bordas, qui avait testé en sa faveur le 18 juin 1873, Julie Bordas vécut à Épied jusqu'à sa mort en 1879.

Marguerite Maasy ne se plaisant pas à la campagne vécut ensuite à Limoges où elle suivit de près l'éducation de son fils Hubert, puis à Paris où elle mourut en 1897. Son mari mourut en 1899.

11.2 Roger MASSY, né en 1849, mort en bas âge.

11.3 Pierre Antoine Marie Georges MASSY, né à Tarbes le 2 juillet 1851, il fit modifier son état civil afin de pouvoir prendre le titre de baron de Massy le 10 juin 1899, s'inventant, semble-t-il, une ascendance avec un compagnon de Jeanne d'Arc.

Il obtint son baccalauréat en octobre 1869, entre cette date et la chute de l'Empire il occupa un emploi au ministère des Finances. Il partit ensuite à Saint-Yrieix, eut des vellétés de s'engager pour prendre part aux combats et s'inclina devant le refus de sa mère. Bonapartiste convaincu il envoya en 1873 ses condoléances au Prince impérial après la mort de son père l'empereur Napoléon III et en 1879 assista à Chislehurst (Kent) aux obsèques du Prince impérial.

Avec son frère Léonce il acheta des carrières de kaolin à Fargetas, près de Coussac-Bonneval, ce qui se révéla un mauvais placement et provoqua leur revers de fortune.

⁶ Bureau des hypothèques de Saint-Yrieix, vol. 237 n° 207 du 6.6. 1889. Quittance de Maître Boutaud Lacombe du 8.8.1889.

En 1888 il provoqua en duel M. Denuelle, maire de Saint-Yrieix, s'estimant diffamé par ce dernier qui avait révélé dans le *Courrier du Centre* que le *Badingueurard* Massy, « fils du Préfet des miracles de Lourdes » lui aurait offert les voix du parti bonapartiste, dont il était un des chefs pour la Haute-Vienne, en échange d'un soutien au général Boulanger, M. Denuelle refusa de se battre.

Quand il était à Saint-Yrieix Georges Massy vécut ou au moins faisait des séjours à Douillac comme en témoigne le courrier qui lui était adressé.

Il épousa à Bourg-la-Reine le 8 janvier 1906 Eugénie FORCILLON, ancienne dame d'honneur de la princesse Mathilde, fille de Jérôme Bonaparte, roi de Westphalie. Née en 1853, elle était fille de Jean-Claude Forcillon et de Célestine Laffont, veuve du comte Georges de Ruellé du Chéné,

Par son testament du 24 juillet 1906 Georges Massy léguait l'usufruit de ses biens à sa femme et faisait de Joseph Fargeaud d'Epied, son petit-neveu et filleul, son légataire universel. Il lui léguait son nom et son titre de baron, à défaut il les léguait à son frère Roger Fargeaud d'Epied, et à défaut, à ses frère et sœur successivement.

Il passa la fin de sa vie à rédiger une biographie de son grand-père le colonel Massy, parue dans le *Carnet de la Sabretache* en 1912, année de son décès, cette biographie comporte des affabulations.

Son épouse Eugénie Forcillon, mourut en 1927, sans postérité de ses deux unions.

11.4 Henri Léonce Antoine Roger MASSY, né à Tarbes le 7 octobre 1858, il fut artiste. Il avait acheté la concession dans le cimetière de Massy pour, semble-t-il, accréditer l'ascendance avec le compagnon de Jeanne d'Arc, éponyme. Il mourut à Paris le 26 avril 1905, sans alliance.

Jacques de Roquemaurel
Juin 2009.